

au contraire, que c'est Dieu qui est présent, que c'est Dieu qui lui fait entendre sa voix. Cette persuasion remplit l'âme d'une grande force, à la fois douce et efficace, pour lui faire aimer et servir le Très-Haut et pour lui obéir. A cette lumière on perçoit de grands mystères ; on voit combien la vertu est estimable et combien il est avantageux de la pratiquer et de la posséder ; on en découvre la perfection et les précieux résultats ; on ressent une force victorieuse qui pousse à faire le bien, à résister au mal et à combattre souvent avec succès les mauvaises passions. L'âme est invincible tant qu'elle jouit de cette vision et qu'elle conserve cette lumière ; elles lui communiquent le courage et la ferveur, la confiance et la joie dont elle a besoin ; elles lui impriment une puissante impulsion et lui donnent cette souplesse et cette vigueur qui font que les facultés supérieures élèvent et entraînent après elles les facultés inférieures. Le corps même en ressent les influences, étant presque tout spiritualisé dans ces moments-là, pendant lesquels semblent cesser ses grossières inclinations.

Quand une fois l'âme connaît par expérience ces doux effets, elle dit au Très-Haut avec une amoureuse affection : *Trahe me post te...* attirez-moi après vous, et nous courrons ensemble !
(1) Car unie à son bien-aimé, elle échappe aux

(1) Cant. I. 3.

opér
la d
elle
vît.
repa
et po
de la
se ré
je ne
qui
Da
certa
Dieu
agit
mou
ferve
éclair
grâce
Auss
prodi
d'elle
l'atta
ce qu
que l
luire
On p
vestil
est en
une p
Je
lumiè